

# GALERIE EVA HOBER

## MAGALI DANIAUX & CÉDRIC PIGOT

### LAIT FRELATÉ

5 juin - 24 juillet 2010 / June 5th - July 24th  
Vernissage le 5 juin 2010 - 16H-21H / Opening June 5th - 4PM-9PM

#### COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Conçue par le tandem d'artistes, Magali Daniaux et Cédric Pigot, Lait Frelaté est une exposition qui fonctionne par strates, où les crânes et collages exposés sont la partie visible de données enfouies, à découvrir en écoutant des contes.

Cinq crânes d'animaux disposés dans l'espace de la galerie éperonnent l'imaginaire par leur apparence hybride. Leur surface enduite de peintures au rendu de nacre, d'émail et de porcelaine rappelle le finish des carrosseries automobiles de luxe ou évoque une délicate opération de chirurgie esthétique. A la manière d'enjoliveurs chromés ou de prothèses chirurgicales, les défenses des bêtes ont été reproduites en acier.

Ces réceptacles du cerveau ainsi sublimés exhibent leur face creuse. L'ensemble pourrait bien faire songer à quelque rituel ésotérique célébrant l'organe invisible et les mammifères choisis à des totems conservant les données mnémoniques de ces crânes-objets. Posés en triangle sur une table, Coordonnées, le crâne de porc à la peau génétiquement proche de celle de l'humain et à la chair consommée sur la plupart du globe voisine Disgrâce Sanglante, le crâne de veau, symbole d'opulence, et Vaisseau Divin, un crâne d'oryx qui, appuyé sur ses longues cornes, décrit un mouvement érectile.

Fixé au mur à hauteur d'homme, Extrémiste Hindou, un crâne impressionnant de phacochère semble nous défier. Son volume massif et ses doubles défenses pointant vers le haut en font le plus viril des animaux du bestiaire. Le propriétaire du trophée pourra détacher à loisir les belles excroissances de ce cochon sauvage pour un usage laissé à discrétion.

Objets à la fois archaïques et futuristes, restes d'un festin transmutés en reliques précieuses, ces carcasses animales sont transposées dans l'univers glamour du finish fetish et du glossy. Leur enveloppe satinée masque leur apparence vulnérable. Epargnés du jaunissement et des craquelures irrévocables, saisis dans le lisse, ils sont promis à la jeunesse éternelle. De ces crânes, l'horreur sanguine et la chair soumise à la décrépitude ont été évacuées. Les fins aiguillons métalliques sortant de deux d'entre eux évoquent cette succion intérieure, jusqu'à l'os.



Posés à proximité des crânes, des casques diffusent un récit dont la tonalité relève à la fois du bulletin d'information, de la science fiction et du jeu vidéo. Porteur de narrations multiples et générateur de sensations, ils mettent en branle un réseau de signification où l'on se laisse guider en contemplant les collages fixés aux cimaises. Réalisés à partir d'éléments prélevés de bandes dessinées américaines des années 70, de romans-photo chinois et de mangas japonais, ces assemblages à la précision chirurgicale greffent ensemble des visions hallucinées pour décrire des scénarios érotiques et sanguinaires aussi saturées d'actions que le sont les récits audio.

Suivant les péripéties des significativement nommés « Grand Singe », « Coordonnées » et « Vaisseau Divin », mais également de « Disgrâce Sanglante » et d'« Extrémiste Hindou », nous traversons un univers chaotique, protéiforme et dense dont les collages constituent l'évocation visuelle.

Au fil d'une délirante odyssée entre Singapour, Miami et Guatemala City où il est question de guerres de clans et d'avènement de la science, de médecine nouvelle et de rencontre métaphysique avec « Dieu-bite », nous croisons une « branche dissidente de la secte Moon » et des « partisans du Noyau Cool », « un diététicien spécialisé en chirurgie esthétique pour enfants obèses » et un « végétalien tendance dure ». Un trafic de marchandises traverse cet univers à peine plus exagéré que le nôtre. Des « pilules oranges » circulent dans la nuit, des « graines et des pistils de fleurs en barquettes » sont « vendues à prix d'or sur des marchés flottants » et des « carcasses de bœuf argentin remplies de sexes de petites filles et de sachets de dope » sont « distribuées par les « Géniteurs de l'Alliance Rose ». Humour caustique, visions sanglantes et télescopages délirants décrivent un monde où toute la démesure du nôtre semble s'être agrégée en des figures jusqu'alors inédites, logée dans des fantasmes et croyances d'un genre nouveau et lâchée dans des scénarios barbares à l'inventivité jamais démentie par l'histoire. Pour nourrir leur fiction, le tandem d'artistes n'a pas hésité à piocher des morceaux de phrases sur Internet ou sur d'autres supports. Ils se sont mutuellement échangé ces embryons d'information comme un matériau à faire proliférer et à remodeler au fil de hasard, de trouvailles heureuses et de couplages à la « beauté convulsive ». Le collage a ceci d'extraordinaire que, quelle que soit la manipulation dont il a été l'objet, il comporte toujours un fond troublant de réalité déjà là. Magali Daniaux et Cédric Pigot nous dévoilent les fragments d'un univers en expansion où subsiste la mémoire, bruissante et plurielle, de notre monde contemporain.

Marguerite PILVEN

>> english next page

## PRESS RELEASE

Lait Frelaté (Impure Milk) is an exhibition that was created by a duo of artists, Magali Daniaux and Cédric Pigot. It operates in layers, where skulls and collages are the visible part of buried data to be discovered whilst listening to tales.

Five animal skulls are displayed in the gallery space, and catch the imagination with their hybrid appearance. Their surface is coated with paints that make them look like mother-of-pearl, enamel and china. They evoke the last coating of fancy car bodies, or a tricky plastic surgery operation. The animals' tusks were copied and made of steel, in the style of chrome steel hubcaps or surgical prosthesis.

These receptacles for brain thus highlighted show off their hollow face. The whole set could very well bring to mind some esoteric ritual celebrating the invisible organ, and the chosen mammals could remind one of totems preserving the mnemonic data of these skulls-objects. They are laid out in a triangle- Coordonnées (Coordinates) is the swine skull with genetically modified skin that makes it similar to human skin, the flesh of which is eaten in most parts of the world. It sits just beside both Disgrâce Sanglante (Bloody Disgrace) which is a calf skull and a symbol of opulence, and Vaisseau Divin (Divine Vessel), the skull of an eland that leans on its long horns and describes an erectile movement.

Extrémiste Hindou (Hindu Extremist) is fixed to the wall at man's height. It is an impressive warthog skull that seems to challenge us. Its massive volume, as well as its double set of tusks pointing upward, makes it the most virile animal of the bestiary. The owner of the trophy will be able to take off at leisure the beautiful excrescences of this wild pig, and use them in a way that shall be left at the discretion of the owner.

These objects are both archaic and futuristic; they are the leftovers of a feast that were transmuted into precious relics. These animal carcasses are transposed into the glamorous universe of finish fetish and glossy. Their satiny envelope conceals their vulnerable appearance. They are spared the yellowing and the irrevocable cracks; they are captured in smoothness and stand with eternal youth ahead of them. The blood horror and flesh subjected to decrepitude have been drained off these skulls. The fine metallic goads sticking out of two of them evoke this internal suction right through to the bone.

Sitting close to the skulls, headphones play stories, the tone of which results from news report, sci-fi and video games all at once. They are the bearers of multiple narratives, and generators of sensations. They set in motion a network of significations through which one is guided whilst contemplating the collages that are fixed to the chair rails. These assemblages of surgical precision are made of elements taken from American cartoons from the 70s, Chinese photo-stories and Japanese mangas. They graft together wild visions to describe erotic and bloody scenarios, all as soaking with action as the audio stories. Following the

events of the significantly named « Grand Singe » (“Ape”), « Coordonnées » («Coordinates») and « Vaisseau Divin » (“Divine Vessel”), but also « Disgrâce Sanglante » (“Bloody Disgrace”) and « Extrémiste Hindou » (“Hindu Extremist”), we go through a chaotic, protean, and dense universe which make up the visual reminiscence of the collages.

In the course of a delirious odyssey between Singapore, Miami, and Guatemala City where it's all about clan war, the advent of science, new medicine, and metaphysical encounter with a “God-cock”, we meet a “breakaway group of the Moon sect”, and partisans of the “Cool Core”, “a nutrition specialist for obese children”, and a “hardcore vegan”. Some goods traffic passes through this universe. A universe hardly more exaggerated than ours. “Orange pills” circulate in the night, “punnets of seeds and flower pistil” are “sold for a small fortune on floating markets”, and “Argentinian oxen carcasses filled with little girls’ genitals and small bags of drugs” are “distributed by the “Pro-genitors of the Rose Alliance”. Caustic humour, wild visions, and delirious intermingling describe a world where all the excessiveness of our own world seems to have been agglomerated into figures that were new until today. It is an excessiveness that is nested in fantasies and beliefs of a new genre, and released into barbaric scenarios, the inventiveness of which has never been contradicted by history. To nourish their fiction, the duo of artists did not hesitate to pick bits of sentences from the Internet, or from other media. They mutually exchanged those embryos of information with each other, using them as some material to proliferate and reshape through chance, lucky finds, and couplings of “convulsive beauty”. What is extraordinary about the collage is that, whatever manipulation it's been subjected to, it still has an unsettling core of reality that's already there. Magali Daniaux and Cédric Pigot show us the fragments of an expanding universe where the rustling and pluralist memory of our contemporary world lives on.

Marguerite Pilven

9, rue des Arquebustiers  
75003 Paris  
T: +33 1 48 04 78 68  
galerie@evahober.com  
www.evahober.com  
mardi-samedi : 11h-19h

